

Lycée technique Jean Fidel Otando

-----  
Ministère de l'éducation national,

-----  
Département de français



REPUBLIQUE GARONNAISE

UNION-TRAVAIL-JUSTICE

# EXPOSÉ DE FRANÇAIS

## THEME : LA GRÈVE DES BATTUS



### **Membre du groupe :**

- MANGAPTCHÉ CHOPPIN ERWIN
- NGUIESSY MARSSIA MELKY
- AZIZET MOUSSAVOU JEORGIA
- ELLA NZE FABRICE
- BOUANGA JOSLAIN
- ADOURE ROSMELLE

**TLE F2C**

**SUIVIE PAR MME LILA BITEGHE**

# **PLAN D'EXPOSÉ**

## **INTRODUCTION**

### **I. ETUDE DES PERSONNAGES**

- 1. LES RÔLES PRINCIPAUX**
- 2. LES RÔLES SECONDAIRES**

### **II. ETUDE THÉMATIQUE**

- 1. LA MENDICITÉ**
- 2. L'INDIGENCE OU L'EXTRÊME PAUVRETÉ**
- 3. LES MENDIANTS : L'EXPRESSION D'UNE OBLIGATION RELIGIEUSE**

### **III. LA POLYGAMIE**

- 1. LA POLYGAMIE PRATIQUE NATURELLE AFRICAINE**
- 2. LA POLYGAMIE DANS L'ŒUVRE**

### **IV. L'EXPRESSION DE LA DIGNITÉ HUMAINE**

- 1. L'HUMANITÉ**
- 2. LA PERTE DE DIGNITÉ**
- 3. L'INJUSTICE SOCIALE**
- 4. LA RÉVOLTE OU GRÈVE DES MENDIANTS**
- 5. FETICHISME**
- 6. LA REPRESSION**

## **CONCLUSION**

## INTRODUCTION

La société mouvante prône la distinction de classes sous le seuil de pauvreté. Ici l'écrivaine **Aminata Saw Fall** dans son roman intitulé "la grève des battus" traite de la révolte des mendiants et la quête du pouvoir des hommes politiques. Aminata Saw Fall est une écrivaine d'origine sénégalaise née en 1941 à saint louis. Elle était un professeur de lettre à la commission de réforme de l'enseignement du français. Elle a à son actif plusieurs romans : le revenant (1976), l'appel des arènes (1987), la grève des battus (1979), jujubier du patriarche (1993), l'ex-père de la nation (1995), douceur du bercail (1998), un gain de vie et d'expériences (2002). Le titre la grève des battus renvoi à :

**La grève** : cessation volontaire et collectif du travail décidé par ses salarier dans un but revendicatif. Ici il s'agit d'un soulèvement des mendiants contre une autorité.

**BATTUS** : désigne le mot calebasse dans la langue originaire de l'auteur. Par métaphore battus désigne ces mendiants qui se survente de calebasse pour quémander. La société sénégalaise dictée par sa culture et sa religion musulmane composée de différents piliers, dont l'aumône qui consiste à partager avec les pauvres ce que l'on possède. Les pauvres sont souvent réprimés et maltraités. Pour la classe politique ils sont considérés comme personnes encombrant et représentent donc un souci de développement. En terre sénégalaise la polygamie n'est pas une option mais plutôt une obligation traditionnelle et coutumière. C'est dans cette optique que Aminata Saw Fall écrit "la grève des battus" alors est-ce que les mendiants méritent-ils un traitement pitoyable ? Dans notre travail nous vous exposerons les raisons montrant que les mendiants ont une place dans la société

## **I. ETUDE DES PERSONNAGES**

Les personnages dans une œuvre sont des acteurs sur qui repose la grande majorité des faits. Dans la grève des battus nous avons des personnages principaux et des secondaires. Dans cette étude nous vous donnerons les rôles de chacun d'eux.

### **1. LES RÔLES PRINCIPAUX**

- **Mour N'Diaye** : il est le principal acteur de cet œuvre. Il est le directeur du service de salubrité et a été chargé d'assainir la ville. Mour était un politicien ambitieux qui visait le poste de vice président. Il est aussi l'époux de Lolli et de Sine ainsi que le père de huit enfants de Lolli. Mour a connu des années de chômage et a passé un séjour en prison après avoir giflé son chef, c'est grâce à Serigne birama que sa misère a prit fin et qu'il est dans sa situation actuelle. A travers ce personnage l'auteur nous montre l'hypocrisie des politiciens et de certaines personnes nanties.
- **Lolli badiane** : c'est la première femme de Mour. Elle fut d'un grand soutien pour lui lorsqu'il avait perdu son travail car elle avait vendu tous ses habits et bijoux pour nourrir la famille. Lolli était la confidente de Mour grâce à l'éducation de ses parents lui ont donné. Lolli était une femme très belle et haute lorsque Mour la rencontra, elle était aussi très une bonne mère pour ses enfants
- **Keba Dabo** : il est adjoint de Mour. Il exécutait les ordres. Keba Dabo connut une enfance difficile car très jeune, son père qui était pêcheur et sa mère qui était infirme s'occupa de lui et de ses 4 frères. Il se base sur cet exemple pour condamner la mendicité. La misère qu'il a vécu contribua à le rendre contentieux, très efficace dans son travail et surtout honnête

- **Salla Niang** : elle était la tutrice des mendiants. Elle apprit à voler de ses propres ailes, car elle fut orpheline dès son jeune âge. Elle poussa les mendiants à la grève car elle savait que les riches ne pouvaient rester sans faire l'aumône. Cette expérience, elle l'acquiesça en travaillant comme une bonne chez des riches qu'elle méprisait.
- **Les rafleurs** : ceux-ci sont des brigades spécialisées dans la traque et la répression des mendiants. En d'autre terme : procéder aux désencombres humains. Ces agents sont de véritables épines et des machines répressives aux mendiants qui les perçoivent comme des fous.
- **Sagar Diouf** : elle est la secrétaire de Keba Dabo. Sa beauté était telle que son patron la comparait à une poupée avec qui il entretenait une relation cordiale. Elle essaya de le convaincre de changer sa manière de voir la mendicité.
- **N'guirane Sarr** : c'était un des mendiants. Il était aveugle, mais ne se retenait pas de donner son opinion. Il était aussi un mendiant comique, toujours bien cravaté et il a été le premier à prétendre qu'il était utile à la société. Il jouait souvent à la guitare pour détendre les mendiants il est l'une des victimes de la rafle.

## **2. Rôles secondaires**

- **Serigne Birama** : il était l'ami fidèle de Mour. Il permit à Mour d'obtenir son poste actuel, et s'occupe de l'amélioration de ses affaires. C'était un maître coranique. Il était grand, mince, de teint clair il dégagait un air de pureté et de sainteté.

- **Sine** : elle était à deuxième femme de Mour. Quand Mour l'a rencontré, il a été frappé par sa beauté et l'aisance avec laquelle elle s'exprimait dans la langue officielle ; elle était choyée et matériellement comblé par Mour ; mais elle n'était au courant d'aucun secret.
- **Raabi** : elle est la fille aînée de Mour. Elle était la confidente de sa mère. Dès l'âge de 10ans elle aidait sa mère dans les travaux ménagers et s'occupait de ses frères. Raabi était une fille peu belle, visage ovale et sec, petits yeux aux regards durs et une mine toujours crispées. Elle était toujours à ses livres et passait son temps dans les grandes discussions sur différents problèmes du monde. Elle pensait que la polygamie était une injustice faite aux femmes et que sa mère devait accepter une coépouse.
- **Dibor** : une femme qui ni la faim, ni l'extrême dénuement n'ont pu la conduire à la mendicité. Dibor est mère de 5 enfants dont Keba Dabo l'aîné elle ne subsiste que grâce aux dons de son frère Bougoulma. Elle n'a jamais tendu la main pour demander.
- **Narou** : il est le mari de Salla Niang. Il vit de la mendicité de sa femme et de ses enfants. Narou est homme soumis. Narou est faible c'est Salla qui porte le pantalon. Il n'est même pas un homme digne.
- **Sally** : Elle est la bonne de Mour. C'est elle qui a servi de guide à son patron en rendant visite aux mendiants. Sally est une bonne dévouée aux instructions de son patron, calme et patiente.
- **Gorgui Diop** : c'est un vieillard connu à travers la ville pour ses scènes. Agé de 52 ans, originaire de Sandiara « Romassé », le vieux Gorgui est mort à l'hôpital. Les circonstances de sa mort demeurent mystérieuses.

- **Madiabel** : il était forgeron dans son village avec deux épouses et huit « bout de bois » à nourrir et habiller, privé par son intermédiaire du produit d'un an de travail, celui-ci se résout à « montrer à la ville ». Il fût la première victime mortelle des rafleurs.
- **Kiffi Bokoul** : il fût le deuxième marabout que Mour a sollicité. Il était une issu d'une mère stérile, il était si petit de taille qu'une peau de chèvre lui suffisait largement comme couchette. Il cachait toujours son visage et possédait des pouvoirs mystiques. Il est celui qui a prescrit le sacrifice pour l'obtention du poste de vice président.

## I ETUDE THEMATIQUE

À la lecture de « la grève des battus » les thèmes suivants sont observés : la mendicité, la polygamie, l'indigence ou l'extrême pauvreté. Cette étude consiste à nous faire ressortir les réalités de l'œuvre aux travers de ces différentes idées.

### 1. LA MENDICITÉ

Etat d'indigence d'une personne qui sollicite l'aide humblement. Dans l'œuvre, la mendicité est sans aucun doute l'un des thèmes les plus en vus. En effet la mendicité est une pratique qui consiste à faire les rues en demandant l'aumône. Dans ce roman la pratique est mal perçue par les leaders politiques, alors ils décident d'en faire face. Pour les autorités, elle est une plaie mais d'autre n'y voient aucun mal à cela c'est le cas de Sagar Diouf qui la justifie par des raisons religieuses et humaines. La mendicité est donc perçue comme un malaise social. Toutefois, il faut reconnaître que cette pratique est une réalité encrée dans notre société africaine.

## **2. L'INDIGENCE OU L'EXTREME PAUVRETÉ**

L'indigence se définit comme l'expression prononcée et extrême de l'incapacité de se satisfaire soi-même.

Le roman souligne l'état misérable d'une frange de la société. C'est le cas de Dibor, mère de Keba femme très pauvre privée de tous ses cours financiers. Elle vit l'une des situations les plus insoutenables, obligée à cause des enfants d'accepter les dons, le reste des repas et les habits. Les conditions de vie des mendiants et de Dibor sont la peinture d'un total dénuement.

## **3. LES MENDIANTS**

Les mendiants de cette ville n'étaient pas considérés comme des êtres humains. Ils étaient humiliés par la population qui leur donnait des aumônes de très faible valeur. Ils étaient aussi considérés par les autorités comme les déchets humains qui encombrant la ville suite à leurs vestimentaires et leurs infirmités considérés comme obstacle du tourisme.

## **II LA POLYGAMIE**

La polygamie est le fait, pour un homme, d'être marié simultanément à plusieurs femmes.

### **1. LA POLYGAMIE PRATIQUE NATURELLE AFRICAINE**

La polygamie est une pratique ancestrale en Afrique. Dans les sociétés africaines, la polygamie a toujours existé. Elle est l'héritage d'une longue tradition tribale. Elle était et reste autant pratiquée dans les mariages coutumiers. On retrouve la polygamie chez les chefs coutumiers où elle répond à un souci d'affirmation de leur autorité, de leur pouvoir ou de leur puissance dans certains pays, elle est profondément ancrée dans le principe de vie des habitants qu'elle subsiste même aujourd'hui.

## **2. LA POLYGAMIE DANS L'ŒUVRE**

- **Dans la religion et croyance** : les personnages de ce roman sont des musulmans et ils priaient Allah, Dieu créateur. Dans la religion islamique, il était permis aux hommes d'épouser jusqu'à quatre femmes. Selon la croyance musulmane il devait y avoir une égalité entre les hommes.
- **La coutume** : quant à elle, elle a plus de recommandation envers les femmes, car selon cette coutume, toute jeune fille devait subir l'épreuve du tatouage avant son mariage. De plus, la femme se doit d'être soumise à son mari, c'est-à-dire elle ne doit contrôler les faits et gestes de son mari, elle ne devait jamais tenir tête devant celui-ci.

## **IV . L'EXPRESSSION DE LA DIGNITÉ HUMAINE**

### **1. L'HUMANITÉ**

L'humanité est l'ensemble des actes, de comportement, de bienveillance et de compassion envers son alter égaux. Autrement dit c'est penser aux autres sans avoir l'esprit égoïste, de partage, l'amour envers son semblable. En effet cette attitude de bienveillante, Sagar le traduit bien dans son plaidoyer (P-22.P-24.P-25) : « quelle idée de vouloir les chasser ? que t'ont-ils fait ? », « Que veux tu que j'éprouve ? Si j'ai de quoi à leurs donner je leur donne, sinon je continu mon chemin », « comment vivraient-ils autrement ? ».

## **2. LA PERTE DE DIGNITÉ**

La dignité humaine est l'ensemble des valeurs humaines que possède une personne, dès qu'on la perd, notre personnalité, notre image est réduite à l'avilissement. Sur ceux, les mendiants représentent l'un des éléments très important dans l'ossature de la grève des battus, les mendiants représentent la perte de dignité, en effet Mour N'Diaye, homme politique convoitant le poste de vice président va se heurter à son propre jeu en voulant se faire passer pour le bon samaritain vis-à-vis des personnes " mendiante " qui réclamaient juste l'aumône : le patron qui se prête à ce jeu de cirque au milieu des mendiants.

## **3. L'INJUSTICE SOCIALE**

Si nous comparons le style de vie des mendiants à celui de Mour nous voyons clairement que la société est inégalitaire. Nous avons d'une part des personnes extrêmement pauvres qui ne vivent que de la mendicité, une autre classe très minoritaire mais détentrice de beaucoup de richesse. Le roman nous explique aussi clairement que possible qu'il y'a des classes très favorisé et d'autres non considérés.

## **4. LA RÉVOLTE OU GRÈVE DES MENDIANTS**

Ayant vécu beaucoup d'injustice, les mendiants prennent une résolution ferme, celle de ne plus sortir quémander l'aumône. Désormais ils ne partiront plus à la quête des aumônes mais toute personne voulant faire une offrande devra venir à eux. Tout ce soulèvement a pour but de faire remarquer à la société leurs utilités.

## **5. FETICHISME**

Le thème fétichisme est présent tout le long de l'œuvre. Il est perçu par cette société comme une pratique nécessaire. Les marabouts et traditionnels sont d'ailleurs très sollicités dans l'œuvre et courtisés par les hautes personnalités et ceux de basses classes. Chacune de ces classes y trouve son compte. En exemple nous pouvons citer Mour qui était tellement à la quête du pouvoir qu'il a élargi ses contacts avec les marabouts dans le but d'être protégé ou encore pour tout simplement avoir l'esprit tranquille, car ces hommes de pratiques occultes sont vus comme des intercesseurs fiables et sans faille.

## **6. LA RÉPRESSION**

Face à l'envahissement des mendiants, des mesures rudes et répressives ont été prises : rafles quotidiennes, emprisonnement, correction corporelle. Toutes ces mesures sont prises dans le seul objectif de voir les mendiants libérés des rues. Cette disposition qui va d'ailleurs engendrer la mort de Gorgui Diop et Madiabel.

- **CONCLUSION**

La grève des battus est un roman dénonciateur. Il nous montre comment la soif du pouvoir peut emmener certaine personne à écraser d'autres. En effet, c'est la loi du plus fort qui est pratiqué, toute fois les mendiants ont su se faire entendre et par cet acte montrer que nous sommes tous humain, et nous sommes nécessaire l'un pour l'autre alors il serait très injuste de marcher sur les uns présent pour nous. Nous tirons comme moral, de la pauvreté ou la richesse ne devrait pas nous faire oublier que les autres existent aussi.

LA GREVE DES BATTUS